

La maîtresse du peintre

Simone Van der Vlugt Coll. 10/18

Gheert, de famille très modeste, quitte son village de pêcheurs et de conserveries de poisson, au sud d'Amsterdam.

Elle se fait embaucher dans une auberge où elle va bientôt rencontrer un marin qui l'épouse. Ils vivent heureux mais les campagnes de pêche durent 6 mois et au cours de l'une d'elle, son mari disparaît dans une tempête.

Pour subvenir à ses besoins, elle devient la nourrice dans une riche famille de négociants. Elle y élève plusieurs enfants dans une ambiance généreuse, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin de ses services.

C'est là qu'elle rencontre Rembrandt dont la femme bien aimée, qui vient de mettre au monde un enfant, est très malade. Elle accompagne celle-ci jusqu'à la mort tout en prenant en charge le nouveau né. Elle élève et s'attache à Titus et progressivement s'attache aussi à Rembrandt.

On comprend au fil du récit que le peintre a besoin de modèles pour sa peinture ... et son lit : ainsi arrive le conflit entre Gheert et Rembrandt qui va faire l'objet de toute la dernière partie du livre.

L'histoire est captivante, bien que je sois restée sur ma faim à propos de l'atelier et de la peinture de Rembrandt.

La description du mode de vie des Pays Bas au XVII^e siècle est très intéressante, même si on reste quelquefois prisonniers des détails alors que caractères et émotions des personnages demeurent flous.

L'auteur a publié en fin de livre les documents (contrats passés chez le notaire, arrêts conservés aux archives d'Amsterdam...) qui valident le récit.

CD